

Après que sa vie fut terminée, il naquit en haut parmi les devas.

Le Buddha dit aux bhikṣus : « Celui qui en ce temps était le religieux, c'est moi-même ; le corbeau, c'est le fils du héron (Çâriputra) ; le serpent, c'est Ânanda ; le chasseur, c'est Devadatta ; la femme du chasseur, c'est la jeune fille qui s'était mis une écuelle sur le ventre (1). »

Telle est la manière dont la pâramitâ grandement bien-faisante du Bodhisattva pratique la patience des injures.

N° 50.

(*Trip.*, VI, 5, p. 72 r°-72 v°.)

Autrefois, dans le royaume de *Kiu-chen*, il y avait un roi nommé *Yang-kia-ta* (2) (*Aṅgada*) ; ce royaume était vaste ; la population y était florissante ; (le roi) gouvernait le pays avec droiture et ne faisait point tort à son peuple. Le roi eut deux enfants, un fils et une fille ; le fils se nommait *Siu-ta* (*Suta*) ; la fille se nommait *Ngan-chö-nan* (*Añjanâ*) ; ils menaient une conduite pure ; le roi, qui les aimait fort, fit faire pour eux un étang d'or ; quand les deux enfants entrèrent dans l'étang pour s'y baigner, il se trouva qu'une tortue qui se nommait « Or » et qui était borgne, s'ébattait elle aussi dans l'étang ; elle heurta le corps des enfants qui, tout effrayés, poussèrent de grands cris. Le roi leur en ayant demandé la cause, ils répondirent que dans l'étang il y avait un animal qui, en les

(1) C'est la bhikṣuṇī Čiñcamānavikā qui eut recours à ce stratagème pour faire croire qu'elle était enceinte des œuvres du Buddha.

(2) Le texte du Tripitaka de Tôkyô écrit 抑迦達, mais il est vraisemblable que, au lieu du caractère 抑 qui se prononce *yi*, il faut lire 仰 qui se prononce *yang*.